



Le casino, après les thermes bien sûr, est une composante indispensable d'une ville d'eaux. Dès le début du XIX^e siècle, des cercles pour les étrangers ont été organisés. En 1849, la construction du Casino Grand-Cercle marque véritablement le point de départ de l'essor de la station. C'est le cœur de la vie mondaine, où se retrouve autour d'une même passion, celle du jeu, l'aristocratie et la bourgeoisie.



Salle du baccara, cariatides et plafond en staff, 1899 (détruite en 1963). AC Aix-les-Bains



Porche construit par les architectes Henri Eustache et Jules Pin en 1909



Le salon de lecture et de correspondance, 1909
AC Aix-les-Bains

Inaugurée le 22 juillet 1883, la mosaïque de la salle de jeux est l'œuvre d'Antonio Salviati, mosaïste qui a notamment restauré la basilique Saint-Marc à Venise. Pour le casino, il travaille en collaboration avec l'architecte Abel Boudier et le peintre-dessinateur, Charles Lameire, auteur des cartons. A proximité, les mosaïques du foyer du théâtre,

aux tonalités froides, ont été conçues par Emmanuel Cavallé-Coll sous la direction de l'architecte Henri Eustache en 1906 et réalisés par l'entreprise Facchina.



Détail des stucs du plafond du salon Raphaël, ancien salon de lecture et de correspondance

Les grandes verrières de la galerie des glaces ont disparu mais un vitrail, commandé pour le pavillon des jeux, est encore visible. Réalisé en 1897, par Louis Jac Galland, il s'inspire de l'art de Botticelli et adopte des lignes et des thèmes chers à l'Art nouveau comme les figures féminines et la représentation de la nature.



Mosaïque de la salle des jeux par Antonio Salviati, 1883. Médaillon et listes des stations thermales savoyardes

La salle de théâtre, reconstruite en 1889 par Henri Eustache, présente des décors de staff réalisés par l'ornemaniste lyonnais Eugène Flachet. Une grande figure ailée, modelée par Paul Gasq, couronne l'avant-scène.



Un détail du vitrail de Galland : l'amour et le cartouche du bas
Détail du vitrail commandé pour le pavillon des jeux, L. Jac Galland, 1897, Paris

Entre 1879 et 1955, outre le Grand-Cercle, la ville d'Aix-les-Bains a possédé un second pôle d'attraction, la Villa des Fleurs. Dû à l'architecte Prosper Perrin, ce casino comportait un salon de jeu aux lambris dorés, orné de peintures de Domer.

Désaffecté après l'incendie du 23 août 1955, il fut détruit pour laisser place dans les années 1960 aux hôtels des finances et de police ainsi qu'à un parking.



Mosaïque du foyer du théâtre par Facchina, dessin d'Emmanuel Cavallé-Coll, 1906